

EPREUVES ECRITES DE LANGUE VIVANTE

L'épreuve écrite de langues est composée de 2 parties :

1- Version

2- Expression écrite

- **résumé**, dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription, d'un texte en Français (nombre de mots limité à 130, $\pm 10\%$),
- **commentaire** : question en principe inspirée du texte, posée et à traiter dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription (200 mots $\pm 10\%$).

L'épreuve de version révèle non seulement les connaissances lexicales et syntaxiques de la langue cible, la capacité à s'exprimer correctement dans la langue maternelle, mais aussi les capacités de réaction "active" par rapport au texte, de déduction rationnelle du sens d'un passage par rapport au contexte global.

L'épreuve d'expression écrite avec le résumé et le commentaire permet de juger des capacités des candidats à s'exprimer de façon correcte dans la langue cible.

En outre, le résumé permet de juger des capacités d'analyse, de clarification et de synthèse des idées contenues dans le texte.

Quant au commentaire, il permet de juger d'une part, de l'ouverture d'esprit des candidats et de leur connaissance des problèmes de société actuels, d'autre part, de leur capacité à exprimer leurs idées personnelles de façon structurée.

Le résumé et le commentaire sont communs à toutes les langues.

Le texte à résumer était, cette année, adapté d'un article de Laurent GREILSAMER, paru dans "*Le Monde*" du 19 octobre 2004. Il traitait de l'évolution des rapports entre l'individuel et le collectif dans la société actuelle, tout particulièrement dans les domaines de la santé, de la sécurité et de la solidarité. La clarté de la structuration du document et de la démonstration a en général permis aux candidats de comprendre le document sans ambiguïté. Le sujet était de nature à favoriser l'expression écrite.

La question pour le commentaire invitait à réfléchir à l'évolution de ces rapports entre l'individuel et le collectif et aux conséquences présentes et possibles de la nouvelle puissance du collectif dans notre société. La question : "L'exercice collectif du contrôle doit-il l'emporter sur les libertés individuelles ?" devait inciter les candidats à s'exprimer de façon personnelle et à prendre position.

Pour la partie "Expression écrite", il était demandé aux candidats d'indiquer le nombre de mots utilisés et d'en faciliter la vérification en précisant tous les 20 mots le nombre obtenu. L'absence d'indication du nombre de mots, les écarts importants entre le nombre de mots annoncé par le candidat et celui décompté par le correcteur ou mauvais décomptes ainsi que les dépassements ou insuffisances de mots ont été sanctionnés.

ALLEMAND

par **Pierre DUPONT, Professeur Certifié**
à l'**Institut Universitaire de Technologie de Grenoble**

Le niveau général des candidats reste correct (voire bon et même très bon pour certains) et se stabilise par rapport à la précédente session. Les candidats connaissent bien l'épreuve, y sont en général bien préparés et pour la plupart respectent bien les consignes.

VERSION

Le texte à traduire était extrait de „*natur + cosmos*“ d'octobre 2004 et traitait d'un sujet d'actualité, la protection de l'environnement. Dans l'ensemble, les candidats ont bien compris le texte mis à part les phrases 7 („Am Papier ... vorbei“) et 8 („Und an den ... auch!“). On peut noter également un certain nombre d'erreurs de traduction, notamment pour le titre : „Papierhunger frisst Urwälder“ traduit par exemple par "La faim du papier effraie les forêts" ou "L'affamé de papier bouffe les forêts vierges". D'autres mots ont été mal ou pas traduits : „ausgeträumt“ par "rêvé" ; „Allein Deutschland“ par "seule, l'Allemagne" ; „die Ressource Holz“ par "la ressource Holz" ; „unerschöpflich“ par "incroyable" ; „ausgedruckt“ par "exprimé" ; „statt“ par "l'Etat" ; „pro Kopf“ par "intellectuels" ou par "tête de pipe" ; „Reinigen“ par "purifier".

Cette année encore, les correcteurs déplorent un grand nombre de fautes de français : "l'Amérique du Sude" ; "l'Allemagne" ; "l'Afrique" ; "continuement" ; "buros". Les candidats doivent également être très vigilants sur les accords : "la consommation ne cessent" ; s'ils paraissent important" ; "les pollueurs cherche".

Enfin, les correcteurs conseillent aux candidats de soigner leur écriture et si possible de relire leur traduction.

EXPRESSION ECRITE

RESUME

La plupart des candidats ont bien compris le texte, mais ne structurent pas suffisamment leur résumé, se contentant d'écrire leurs idées les unes à la suite des autres. Beaucoup n'ont retenu que le problème lié à la santé et ont mal restitué la conclusion du texte.

Sur le plan linguistique, on remarque toujours les mêmes erreurs grammaticales : déclinaisons („der **dick** Mann“ ; „unseres **Leben**“) ; conjugaisons (confusion entre l'infinitif et le participe passé ; accords : „die Menschen **will**“ ; „man **haben** gemacht“) ; constructions („wir können sagen, dass die Menschen **sind** verantwortlich“) ; comparatif et superlatif („**viel mehr wichtig**“).

Les correcteurs ont déploré également de nombreuses erreurs lexicales : „Mann“ pour „Person“ ; „treiben“ pour „versuchen“ ; „schauen“ pour „zeigen“ ; „die politischen Menschen“ pour „die Politiker“ et de genre : „**die** Ende“ ; „**der** System“...

Enfin les correcteurs pensent que certains candidats devraient apprendre les techniques d'un résumé, ou rester modestes. En effet, il vaut mieux écrire sans faute des phrases simples mais bien structurées et bien lier le résumé.

COMMENTAIRE

Beaucoup de candidats ont parlé uniquement du problème de l'insécurité et très peu ont fait preuve d'originalité. Certains se contentent de reprendre les idées voire les phrases du texte, faisant parfois un deuxième résumé. Il ne suffit pas d'écrire "je pense que" ou "à mon avis" pour que cela devienne une idée ou une prise de position personnelle. On déplore trop souvent un manque de culture générale et par conséquent très peu de références historiques ou littéraires. Les meilleurs commentaires (souvent très intéressants et de grande qualité) sont ceux qui montrent que le candidat a une certaine culture et fait preuve de personnalité.

Les correcteurs recommandent aux candidats de lire régulièrement (même à petites doses) en français et en allemand (presse par exemple).

Sur le plan linguistique, on remarque les erreurs déjà mentionnées pour le résumé.

ANGLAIS

par **François PIEDALLU, Professeur Certifié**
au Lycée Jules Viette de Montbéliard

VERSION

Cette année, le sujet de la version, un passage adapté d'un article de Juliette JOWITT paru dans le "*Guardian Weekly*" du 11 mars 2004, ne semblait pas présenter de réelles difficultés tant lexicales que grammaticales, mais méritait de la part des candidats une vraie réflexion et une vraie logique, (les candidats doivent quand même s'attendre à ce qu'on ne leur demande pas de traduire un texte farfelu !) et bien sûr de la rigueur dans la mise en français.

1 - LEXIQUE

Certains termes "techniques" ont posé des problèmes à la majorité des candidats. On peut accepter que des mots comme "*processed foods*", "*livelihoods*", "*sustainably managed*" leur soient inconnus, mais la traduction du titre seul révèle de graves carences lexicales (mais aussi grammaticales). On est frappé du nombre de candidats qui partent sur la fausse piste du pétrole (à cause de "*fuel*" et "*oil*") et que l'accumulation de mots comme "*plants*", "*plantations*", "*forests*", "*land*", n'interpelle pas par la suite, ce qui montre un manque de distance et de logique surprenants ! Il est vrai qu'on trouve du pétrole dans les biscuits...

On remarque :

* de grosses confusions sur des mots (ignorance ou mauvaise lecture ?) :

"*soap*" / "*soup*", "*earth*" / "*east*" / "*heart*" / "*hearth*", "*birds*" / "*births*", "*to clean*" / "*to clear*", "*felled*" / "*fallen*" / "*felt*", le "*hood*" de "*livelihood*" confondu avec "*wood*" ce qui donne "la vie dans les bois" / "les petits bois" / "les bois regorgeant de vie", etc.;

* des "usines en fleur" en Amazonie ! Il fallait s'attendre à trouver ce type de traduction depuis le temps qu'il est dit aux étudiants que "*plant*" peut vouloir dire "usine" !

* la méconnaissance de mots qui auraient dû être connus ou du moins logiquement déduits :

- "*soap*" est devenu "soupe", "confiture", "purée", "shampooing" ;

- "*toothpaste*" est devenu tout et n'importe quoi : "prothèses dentaires", "pastilles pour les dents", "pâte à tartiner", "superglue", "pastilles pour la gorge", "pastilles pour la toux", "shimgum (!)", "raviolis", etc. ;

- "*soy*" qui est devenu "soie", "soi", "quoi", "sel", "sucre", etc. ;

- "*lipstick*" traduit par "bâton de colle", "sucette", "stick à base de margarine", "bâtonnet de poisson", etc. ;

- "*purchase*" traduit par "poursuite", "chasse" mais aussi "liquéfaction des excréments" (comment donc un candidat a-t-il pu penser à une telle traduction ?) ;

* la confusion "million" et "milliard" ;

* enfin, la méconnaissance de "*palm oil*" !

Beaucoup de candidats ne connaissent pas l'huile de palme, mais ce n'est pas un produit nouveau et une traduction mot à mot (en respectant la construction des noms composés) n'aurait jamais dû donner les traductions délirantes trouvées dans un grand nombre de copies comme "huile de tournesol", "huile d'olive", "huile de soja de carburant", "huile de coco", "huile de beurre de cacahuètes", "huile de palmipède". Et on ne parlait pas encore de "*avian flu*", sinon...

2 - GRAMMAIRE

* Temps :

Erreurs très fréquentes : le conditionnel "*would*" est le plus souvent escamoté et traduit par un futur ; "*are being destroyed*" est traduit par un passé composé ; les verbes irréguliers sont mal connus ; "*spread*" est traduit par un présent bien qu'à la 3ème personne du singulier ; "*go*" n'est pas reconnu comme un impératif et traduit par un infinitif.

* Noms composés :

Toujours les mêmes fautes de construction et donc les mêmes absurdités :

- "*washing products*" = "le lavage des produits", "le lavement des produits", etc. ;

- "*palm plantation*" = "la palme de la plantation" ;

- "*rainforests*" = "les pluies de forêts", "les pluies en forêt", "les pluies forestières".

* Confusion : "*much*" et "*more*".

* Méconnaissance de "*any*".

* Méconnaissance du cas possessif : ainsi "*the world's second most consumed ...*" a été traduite par "le monde est le 2ème consommateur..." ou "le 2ème monde...".

3 - LANGUE FRANCAISE

* **Rappel** : La version est un exercice de traduction en français d'un texte anglais. Il va de soi que le français doit être de qualité, sans fautes de français, sans barbarismes et bien sûr sans fautes d'orthographe ! Or, ...

* **Français** : "les climats tropicaux", "polluer" ; et des confusions : "originel"/"original" ; "défraîchir"/"défricher"/"déchiffrer" ; "centrafrique"/"afrique centrale" ;

* **Barbarismes** : "culturation", "cultivation", "plantaion", "équatorienne" pour "équatorial", "lipolèvre" ;

* **Orthographe** : !!!!! Les correcteurs se sont félicités que les sanctions pour fautes d'orthographe aient été radicalement revues à la hausse, surtout lorsque l'on arrive à trouver 47 fautes dans la même traduction ...

Certaines fautes conduisent au faux-sens, "ses"/"ces"/"c'est", "on"/"ont", "s'accager", voire au non-sens "espèces en voies d'extension"/"impeut près" pour "à peu près" ?

Fautes d'accord, de conjugaison : "on été détruit"/"on étaient détruit"/"détruitent"/etc.;

Fautes classiques : "habriter", "anéhantir", "rouge à leivre", "l'Affrique", "l'Affique", "la fone", "dèssimmé", "companies" et la palme avec "des pattes d'entifrisse" ;

* **Calque** : trop souvent des phrases ont été traduites mot à mot, sans réfléchir à la forme correcte en français, comme : "*A report this week*", "*much of this*", "*can be found*", "*From... to ... to ...*". Les bons candidats savent en général éviter ces maladresses.

4- TECHNIQUE DE TRADUCTION ET CONSEILS

Les candidats ne font pas souvent preuve des capacités hypothético-déductives qui devraient être l'apanage de futurs scientifiques et le titre a souvent donné des interprétations délirantes. On peut se demander comment la confrontation avec un texte en langue étrangère peut être aussi déstabilisante pour des esprits qui devraient faire preuve de capacités de concentration, de réflexion et surtout de logique.

Trop nombreux sont les candidats qui ne font pas l'effort de se demander quelles seraient les expressions françaises qui correspondent au mieux aux expressions rencontrées, et les calques sont légion. Il convient d'être logique et de se demander si ce que l'on a écrit a un sens.

Une lecture minutieuse et attentive du texte en anglais éviterait sans doute certaines fautes (confusion "*soap*"/"*soup*" par exemple). Une relecture attentive devrait permettre d'éliminer un grand nombre de fautes d'orthographe et de français.

Pourquoi ne pas traduire le titre en dernier ? Les titres sont parfois ambigus et par définition concentrés : leur sens s'éclaire à la lecture du texte.

Enfin, il serait souhaitable de se familiariser avec l'actualité, lire les journaux (même en français), être au courant des événements dans le monde et des grands débats de société, seule façon d'acquérir le vocable adéquat (Ex : "mondialisation" et non "globalisation", "durable" et non "sustainable" et "Friends of the Earth" a son équivalent en français).

EXPRESSION ECRITE

RESUME

1 - Fond

Le texte à analyser – qui traitait d'un sujet intéressant et souvent abordé en prépa – était bien structuré. Compte tenu de sa structure claire et cohérente, le texte a été bien compris dans son ensemble, donc les résumés suivent la trame de l'article : idées conservées et respect de l'ordre chronologique.

Les candidats n'ont pas tous compris le paragraphe qui traitait de la solidarité qui change de nature et de la bonne gestion des comptes sociaux. Ils n'ont donc pas compris que le transfert de solidarité vers d'autres causes était une erreur.

Certains candidats ont du mal à filtrer l'essentiel et ont toujours la même fâcheuse tendance à traduire des passages entiers, voire la totalité du texte. Leur gestion des idées est mauvaise ; rattrapés par le nombre de mots, certains font un résumé de la moitié du texte en 100 mots et l'autre moitié est survolée.

D'autres candidats ont tendance trop souvent à présenter un catalogue, à aligner les idées qu'ils ont repérées, en faisant plus de la traduction que du résumé. On arrive vite au charabia calqué et comme ils n'utilisent pas les mots appropriés, ils en arrivent à dire que les gens sont obsédés par la sécurité à cause des campagnes électorales.

Parfois on a droit à un résumé boulimique pour en dire le plus possible. Les candidats ont trop insisté sur le début (fumeurs/buveurs...). De même à cause de l'incapacité à détacher "l'arbre de la forêt", la quasi-totalité des candidats a fait référence à "Mai 68", mention qui ne s'imposait pas.

2 - Forme

Une introduction du style "*This text deals with...*" est à bannir ! Il ne s'agit pas de faire une épreuve de type "colle". Il ne faut donc pas d'introduction et bien sûr pas de commentaire personnel.

Le plus grand problème est le manque de connecteurs pour lier les phrases entre elles, ce qui donne un flot de phrases "jetées" dans un ensemble sans suite logique. Mais un bon enchaînement ne veut pas dire qu'il faille commencer chaque phrase par un mot de liaison qui n'a pas de sens dans le contexte. Le discours doit être articulé.

Lexique

La pauvreté du vocabulaire est flagrante et les barbarismes trop nombreux. Les nombreux calques révèlent le peu de vocabulaire lié à l'abstraction dont disposent les candidats, comme par exemple "*The I is over and we is king*".

* Barbarismes : "changements" pour "changes", "psychologic pbs" ;

* Confusions : "throw" pour "through", "wealth"/"hearth" pour "health", "eight" pour "height", "live" pour "leave", "warn" pour "warm" ;

* Calques sur le français : "to survey our neighbours", "responsable of", "prevent of", "to be agree" ;

* Orthographe anglaise : "tabacco", "alcool", "wich", "consommers", "smockers", etc.

Grammaire

* 3ème personne du singulier du présent !!

* Adjectifs au pluriel et systématiquement on trouve : "*the obeses*", "*the poorests*", "*the poorerers*", "*the poors*" ;

* Les expressions : "*Each people*", "*every times*", "*people is*", etc. ;

* Article défini : "*the alcohol*", "*the freedom*", "*the security*", "*the solidarity*", etc. ;

En fait (et malheureusement) on retrouve les fautes traditionnelles que certains traînent depuis la classe de Seconde sans faire l'effort d'y remédier.

3 - Conseils

* Rigueur, rigueur, c'est le maître mot !

* Bien travailler d'abord sur le texte : en dégager la structure, les liens logiques, hiérarchiser les informations avant de rédiger.

* Veiller à ce que les éléments restitués soient proportionnels à la longueur du texte de départ.

* Apprendre à établir une différence entre les idées essentielles et les exemples.

* Penser à organiser les idées en paragraphes bien clairs.

* Relire et essayer d'éliminer le maximum des fautes citées ci-dessus.

COMMENTAIRE

1 - Fond

Les candidats ont dans l'ensemble des difficultés à développer une problématique structurée et pertinente. Le sujet du commentaire étant lié au texte, les candidats ont eu du mal à différencier les idées à développer de celles déjà contenues dans leur résumé ; ils se sont bien souvent bornés à une paraphrase du texte français proposé, agrémentée de nombreuses répétitions pour atteindre le nombre de mots.

Les candidats se contentent trop souvent d'introduire de manière impropre comme par exemple "*For began, it's a good (difficult) question !*" ou "*This question is very interesting.*" Merci pour l'auteur de la question ! La palme de l'évidence revient à ce candidat avide de faire partager sa culture : "*«Bee or not be» said Shakespea (sic), «free or not free it's the same»*". Un autre type d'introduction a été aussi trouvé ; il ne s'agit même pas de reformulation, mais de copie du sujet. (un candidat n'a pas hésité à délayer la question en introduction et en conclusion, ce qui lui a permis de comptabiliser 46 mots). En tout cas, il convient de ne pas faire une introduction en plus de 100 mots, ce qui laisse peu de possibilité de développement.

Les maladresses dans la façon de traiter le sujet doivent être évitées : présentation trop détaillée ou expression de l'opinion du candidat dès la première phrase, comme par exemple "*I think tha t...*" et l'inévitable "*According to me ...*".

S'il y a eu peu de hors sujet, on rencontre chez quelques candidats une grossière erreur de compréhension du terme "*scrutiny*" pris comme "scrutin", ce qui a amené des développements sur le suffrage universel.

La tendance majeure est à la répétition des idées du texte sans références culturelles ou personnelles. Les candidats ne savent pas exprimer d'idées abstraites en anglais et calquent dans un mauvais anglais les généralités qu'ils pensent en français.

De nombreux commentaires sont des variations sur les dangers dénoncés dans "*1984*" et se limitent à la lutte contre le terrorisme et les conséquences du "*Patriot Act*" sur la liberté des citoyens américains. Ceux qui traitent le sujet le font comme au comptoir d'un café : on ne définit pas la question, on donne d'emblée son avis, on mélange sans ordre exemples, opinions.

On est surtout choqué par une réflexion superficielle, surprenante même, comme par exemple :

- "*The more we loose freedom, the less free everyone become.*"

- "*It's difficult to have a privacy : if you eat potatoes (?) a part of your village will know your meal!*" ...???

Ou alors on sombre dans le charabia qui se voudrait philosophique, avec des expressions :

- "*A good regard to the social accounts can afford a comfortable life with the freedom of the individual.*"

- "*And the union make the force.*"

- "*too security die the security ...*"

- "*freedom of a man stopped when the freedom of another stopped ...*"

- "*freedom stop where start the other man freedom ...*"

La notion "la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres !" a été beaucoup trop souvent utilisée, ainsi que de nombreuses affirmations du style "Chacun est libre de faire ce qu'il veut (fumer, boire, manger, se droguer ...) chez lui, dans la mesure où cela ne gêne pas son voisin !"

Quelques candidats n'ayant rien à dire sur le sujet essaient de parler d'autres sujets d'actualité (effet de serre, pollution, OGM ...). Et comme il faut bien montrer ses connaissances, on parle de G. Orwell, mais on le confond avec Orson Wells ou Welles avec Aldous Huxley, voire avec Hitchcock et même avec Cromwell. Quant au roman il s'appelle parfois "1789" parfois "Big brother" ou "The big apple", mais on trouve peu d'exemple précis de sociétés totalitaires, peu de mention du terrorisme, encore moins de la vidéo surveillance, de "phone tapping", de "spy satellites", de "credit cards", etc.

2 - Forme

Dès qu'il s'agit de production écrite, les candidats semblent perdre toute rigueur. L'anglais est souvent incompréhensible et le "franglais" de rigueur.

On trouve peu de richesse lexicale, des expressions apprises et que l'on veut absolument "caser" ("*it's a burning issue*" reste à utiliser avec modération), trop de mots français utilisés dans l'espoir que cela pourrait "passer" en anglais, des inventions, et ... de plus en plus de fautes d'orthographe en anglais.

La grammaire est malmenée, et n'a pas eu le temps de s'améliorer entre le Résumé et le Commentaire. On retrouve donc les mêmes fautes, surtout sur l'emploi de l'article, les auxiliaires de mode, les comparatifs ("*same ... that/than*"), les prépositions systématiquement suivies de "to" ("*without to, before to ...*").

3 - Conseils

* Bien séparer les parties de la discussion. Faire une brève introduction et penser à conclure.

* Puiser dans l'actualité, mais aussi dans son vécu personnel (les candidats doivent comprendre qu'il existe une "vie" à l'extérieur de la prépa) pour donner des exemples concrets, prouvant ainsi une curiosité intellectuelle qui permet de complexifier une réflexion et d'illustrer la démarche intellectuelle.

* Il faut lire la presse, écouter la radio, regarder la télé, bref vivre dans et avec le monde.

* Tout cela permettant aussi d'acquérir du vocabulaire !

REMARQUES GENERALES

PRESENTATION ET ECRITURE

Les correcteurs demandent un effort accru de présentation. Les copies mal écrites, sales, barbouillées de correcteur blanc font perdre un temps précieux au correcteur qui préférerait se consacrer à l'évaluation du fond.

COMMENTAIRE

Les candidats doivent apprendre tout au long de l'année à gérer rationnellement leur temps. Cette année encore, des candidats ont laissé des exercices non traités ou inachevés. Dans ce type de concours, ouvrant la porte à des postes de responsabilité, le facteur temps opère une sélection justifiée.

Ils doivent aussi penser à se garder un temps pour la relecture, afin d'éviter les fautes d'inattention grossières, les oublis, et pouvoir corriger leur orthographe et leur grammaire.

ARABE

par **Ayadi CHABIR, Maître de Conférences**
à l'**Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris**
et
Jean-Laurent TARDY, Professeur Agrégé
à l'**Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris**

VERSION

Le texte proposé cette année était extrait d'"*al-Jazira*". Il portait sur les *critiques de l'Organisation Humanitaire Mondiale des décisions du G 8 dans le domaine médical*. Le vocabulaire qui y est attesté ne nécessitait pas la connaissance d'un lexique particulier (on rappelle à ce sujet que l'usage du dictionnaire bilingue est autorisé). Si le texte a été généralement bien compris, il faut cette année encore souligner les principales déficiences et lacunes qui trahissent, dans de très nombreuses copies, une médiocre connaissance du français, travers qui, évidemment, nuit considérablement à la qualité du travail rendu :

- orthographe approximative ;
- maîtrise très insuffisante des règles de la concordance des temps ;
- méconnaissance parfois totale des structures syntaxiques de la phrase, surtout complexe, du français.

On rappelle que si le correcteur peut aisément excuser la méconnaissance de tel terme ou de telle expression, il ne peut que sévèrement sanctionner une copie rédigée dans un français approximatif. L'attention des candidats est donc, une nouvelle fois, attirée sur la nécessité qui leur est faite de combler leurs lacunes en langue française.

On rappelle également que les omissions parfois de plusieurs phrases du texte portent un préjudice considérable à la qualité du travail rendu.

EXPRESSION ECRITE

RESUME

Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à de bonnes notes; les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à exprimer correctement et de façon cohérente les idées essentielles de l'auteur. A quelques exceptions près, le niveau de l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisants, parfois remarquables.

On regrette, encore cette année, que plusieurs candidats aient commis l'erreur de résumer le texte de la version et non le texte en français, bien que les consignes soient rappelées chaque année dans les rapports du Concours et clairement précisées dans l'énoncé de l'épreuve de langue.

COMMENTAIRE

D'une manière générale, les candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue arabe (très bon niveau de l'expression, vocabulaire riche et varié). Cependant, ce critère linguistique n'est pas le seul pris en compte par le correcteur et ne saurait masquer certains travers déjà soulignés dans les rapports précédents.

On rappelle que dans cet exercice, c'est moins la qualité de la langue qui est en cause que l'organisation des arguments, la structure générale de la réflexion et la faculté de porter un regard critique sur la question en intégrant celle-ci dans une problématique d'ensemble.

ESPAGNOL

par Claudine GILBERT, Professeur Agrégé
au Lycée du Grésivaudan de Meylan

VERSION

Cette année encore, la version ne présentait pas de difficultés majeures de compréhension, susceptibles d'entraver la bonne marche de cet exercice.

Le document a été, de fait, globalement compris de l'ensemble des candidats. Les erreurs se sont produites dans le détail de la traduction et c'est ainsi que la méconnaissance de mots ou structures tels "**ya no...sino**", traduit par "il n'y a même plus", "**se dirige a las masas**", par "dirige les masses", "**por lo que se refiere a la verdad**" par "parce qu'elle se réfère à la vérité", "**en tanto que tal**" par "autant que possible", ont donné lieu à des contresens surprenants et nombreux. Les mots "**relevantes**" (traduit par "révélateurs"), "**acontecimiento**" (par "point de vue", "règlement de compte" et autres fantaisies), "**los ámbitos**" (par "les entrailles"), "**escaso**" (par "cachée", "écorchée"), pour ne citer que quelques exemples, sont encore trop souvent ignorés de candidats sensés les connaître et présentant l'espagnol en LV1 au concours.

Regrettons des fautes de français encore trop nombreuses ("**siendo la velocidad un factor**" par "ont la vitesse un facteur", "qui s'enseignaient aux écoles" pour "**que se enseñaba en las escuelas**"), des erreurs syntaxiques ("est soumis aux lois du marché et d'aucune autre"), des erreurs grammaticales ("son" pour "leur").

Il y a aussi "**parsimonial**", "parsimeneux", ou encore "parsimonique" et de très nombreuses fautes d'orthographe dont il est malaisé de fournir une liste exhaustive. Donnons quelques exemples, néanmoins, de ces fautes récurrentes, qui peuvent même émailler les bonnes copies : "caractérise", "caractérize", "absorbtion", "apsorbtion", "absorbision", "sciècles", "escenciellement", "développement".

Enfin sont à déplorer des omissions encore trop nombreuses, du titre (assez fréquemment), de phrases (notamment depuis "igualmente" jusqu'à "se dirige a las masas"), et des traductions inélegantes, dans un français hésitant et maladroit.

EXPRESSION ECRITE

RESUME

D'une manière générale les idées principales ont été dégagées. Il manque, cependant, souvent, les mots de liaison qui vont donner du "liant" aux idées et en souligner la logique interne. En outre, nombre de candidats ont été handicapés par un niveau de langue écrite fragile, ne leur permettant pas de mener cet exercice avec la précision et la concision nécessaires. Les maladresses ont été légion (ainsi "se pone de relieve a los fumadores", "los derechos de la persona son rechazados más allá"), doublées de problèmes de langue ("este sistema hace olvidarnos los acontecimientos de 68").

Il y a eu des redites, là où il est bon d'être synthétique, et encore des interventions personnelles, étrangères à l'exercice du résumé, heureusement minoritaires.

COMMENTAIRE

Dans cet exercice, se retrouvent les faiblesses relatives au niveau de langue, souvent insuffisant et aux maladresses nombreuses déjà perceptibles lors de l'exercice du résumé. A ceci, s'ajoutent d'autres défauts auxquels il est urgent de remédier :

- Trop longs préambules (jusqu'à 40 % de la réponse).
- Absence de réflexion structurée.
- Aucune conclusion digne de ce nom offrant une synthèse des points essentiels étudiés et ouvrant, éventuellement, sur d'autres points découlant du sujet traité.

La pensée s'effiloche, les idées sont éparées, se répètent, se contredisent.

L'approche est, parfois, réductrice, d'autres fois, la question a été mal comprise et le commentaire est alors hors sujet ou trop éloigné de la problématique en question. Le verbiage ou des considérations très générales caractérisent d'autres copies, ou encore, certains candidats maladroits donnent immédiatement la réponse à la question, l'exposé perdant alors de son intérêt.

Enfin, s'il peut être intéressant d'étayer l'exposé de références culturelles, il est indispensable de n'avancer que des données sûres et de ne pas confondre Hegel et Hobbes, par exemple.

CONCLUSION

Ce rapport souligne les difficultés que présente cette épreuve de LV1, les candidats ayant à s'acquitter de trois exercices très différents en un temps relativement réduit. Il est donc nécessaire d'accorder le temps requis à l'étude de la langue choisie : consolidation des acquis lexicaux, reprise des principaux points de grammaire, lecture de la presse des pays hispanophones nécessaire à la connaissance de ces pays. Un travail régulier et assidu s'impose.

Certains manuels peuvent être conseillés aux candidats :

- Les mots et idées N°2 de chez Ophrys ;
- Le dictionnaire Larousse bilingue ;
- Le petit précis grammatical de chez Gerboin.

ITALIEN

par **Gabrielle FELLETTA, Professeur Agrégé**
au Lycée Champollion de Grenoble

VERSION

La version était un extrait d'un article portant sur la violence dans les stades italiens.

Elle présentait un certain nombre de difficultés lexicales et de structures syntaxiques dont il a été tenu compte dans la correction. (ex; : "... inaffidabile ... nella sua inaffidabilità ...").

En revanche, d'autres fautes, lexicales surtout, étaient moins pardonnables : par exemple, les mots "sindaco" ("maire"), poltrona ("fauteuil") n'auraient pas dû poser problème aux candidats. De même, la traduction de "ottantamila" par "huit mille" est non seulement fautive mais peu vraisemblable : huit mille spectateurs pour le match Lazio-Roma ?

L'expression en français a été parfois très incorrecte avec des barbarismes comme la "valuation", etc., beaucoup de fautes d'orthographe également. Certains ignorent pratiquement tous les accents ! Un effort de correction de la langue française doit donc être fait par certains candidats.

EXPRESSION ECRITE

RESUME

Les mêmes erreurs se répètent, d'une année sur l'autre, pour le résumé du texte français : non respect de la longueur demandée, des détails, des parenthèses. Il semble, cependant, que ces défauts tendent à diminuer et que de plus en plus de candidats commencent à acquérir la "technique" du résumé.

Il y a eu quelques contresens sur le texte français ("l'esprit de mai 68 n'a pas dit son dernier mot" dit un candidat, alors que l'auteur exprimait l'idée exactement opposée).

L'expression italienne, satisfaisante, voire excellente dans quelques copies était parfois très incorrecte: beaucoup de fautes d'orthographe "epocha", d'articles "dagli", "luoghi", de conjugaison "doviamo", des barbarismes "la solidarietà", "privenire", ...

Nous invitons vivement les candidats qui ont des difficultés d'expression à consacrer une partie de leur temps, durant l'année scolaire, à revoir un certain nombre de points lexicaux et surtout grammaticaux (les pluriels, les pronoms et leur place dans la phrase, les concordances de temps, ...).

COMMENTAIRE

Un certain nombre de commentaires étaient tout à fait satisfaisants ; pour d'autres, on retrouve les mêmes erreurs : reprise des idées du texte sans critique ni arguments personnels, pas de références ou alors des exemples mal choisis... Certains candidats ont du mal à organiser leurs idées, d'autres n'expriment qu'une idée et la reprennent sous des formes différentes.

Il y a souvent des confusions de notions : on confond, par exemple, les lois ou le respect et le contrôle collectif.

Comme pour le résumé, les fautes de langue ont été nombreuses (le "affari", le "situazione sociale", la "pedofiglia", "costrurre", "precioso", ...).

Nous rappelons que les candidats peuvent suivre l'actualité italienne sur Internet, où plusieurs quotidiens sont consultables ("*La Repubblica*", "*Il Corriere della sera*", ...).

PORTUGAIS

par **Juan Carlos PEREIRA**, Maître de Conférences
à l'Université Lumière (Lyon 2) - Campus de Bron

REMARQUES PRELIMINAIRES

Sur les cinq copies corrigées cette année, un résumé a été particulièrement réussi d'un point de vue technique et deux commentaires nous ont paru satisfaisants. Globalement, les résultats obtenus cette année par les candidats sont loin de traduire les compétences supposées acquises après deux années d'enseignement universitaire. En effet, nous avons constaté, comme dans les précédentes sessions, **de graves lacunes linguistiques en portugais, mais aussi en français**, ainsi que, **chez certains candidats, des problèmes de méthode non résolus dans le résumé et/ou dans l'essai**, ce qui est révélateur de **l'à-peu-près dont se satisfont nombre de candidats au niveau de la langue écrite et de la réflexion**.

Par conséquent, **les essais manquaient généralement d'idées claires et pertinentes et surtout d'une argumentation solide et bien conduite, ce qui montre que certains achoppent sur des problèmes méthodologiques**, qui ne devraient plus embarrasser des étudiants souhaitant poursuivre leurs études en école d'ingénieurs. A ce niveau-là, l'épreuve devrait consister à résoudre des problèmes de langue, bien sûr, et à réfléchir pour comprendre les textes proposés, et pour trouver des idées personnelles ; **en revanche, organiser ses idées, les développer en suivant un cheminement logique ne devrait plus constituer une véritable entrave au cours de l'épreuve**, dont la durée est très courte.

Notons d'ailleurs que **la gestion du temps pose parfois problème ; la relecture fait visiblement défaut dans certaines copies** où l'on a relevé une étourderie comme "il emmenèrent" alors qu'il fallait écrire "ils" et une autre qui laissait entendre que des "centaines de milliards" de personnes avaient été internées dans les camps de concentration, or notre planète compte aujourd'hui environ six milliards d'âmes. **La maîtrise de la gestion du temps**, très difficile dans ce concours, **passé par un entraînement régulier et méthodique tout au long de l'année**, montre en main.

Rappelons également que le décompte des mots est obligatoire et que la présentation était notée sur 20 cette année encore ; dans un commentaire, on a écrit des mots illisibles. **Chaque candidat doit veiller à ce que sa calligraphie soit tout à fait lisible**.

Enfin, **les candidats peuvent choisir le portugais européen ou le portugais du Brésil mais ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes ; il est inutile d'indiquer sur la copie, expressément, la norme utilisée**.

FAUTES DE LANGUE

Nous ne proposerons pas ici un inventaire exhaustif des nombreuses fautes de langue relevées dans les copies ; vous pourrez vous reporter aux précédents rapports pour avoir une idée plus détaillée des fautes que l'on retrouve le plus souvent.

En français (dans la version) :

- Mauvaise coupure de mots : néant cette année ;
- Elision incorrecte : "de Auschwitz" pour "d'Auschwitz", "de Adolf" pour "d'Adolf" ;
- Barbarismes : "presque/près ? morts-vivants" (on dit "un mort-vivant" : c'est un nom) ;
- Fautes d'accent : néant cette année ;
- Fautes d'orthographe : "les russes et les polonais" pour "les Russes et les Polonais" (le russe, sans accent, c'est la langue russe, le Russe est un habitant de la Russie), "Stalline/Stalines" pour "Staline", "inicial" pour "initial", "sept milles" pour "sept mille" ("**mille est invariable**"), "camps d'exterminations" pour "camps d'extermination", "mourir" pour "mourir", "troupes nazis" pour "troupes nazies", "l'armée rouge" pour "l'Armée Rouge/rouge", "ancien" pour "ancien" ;
- Fautes d'accord : "intervention initial" pour "intervention initiale", "aniversaire" pour "**anniversaire**", "trente kilo" pour "trente kilos" "se sont ouverte" pour "se sont ouvertes" ;
- Fautes de grammaire : "quelque/quel que soit leur provenance" pour "quelle que soit ..." (**il faut revoir l'emploi de "quelque" et de "quel que"**), "qu'ils ont conduit" pour "qu'ils ont conduits" (**il faut revoir l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire "avoir"**), "la plupart d'entre eux fini" pour "la plupart d'entre eux finirent" (**le verbe qui aurait dû prendre un "t" au singulier, est construit avec une expression au pluriel "la plupart d'entre eux" et donc il se met au pluriel**) ;
- Constructions fautives : "Bartoszewski **prit** la parole [...] **a dit** Bartoszewski" (on passe sans raison, dans la même phrase, du passé simple au passé composé) ;
- Fautes de conjugaison : "ils conduirent" pour "ils **conduisirent**", "un ancien prisonnier pris la parole" pour "prit" ;
- Impropriétés de langage : "usines à/de mort" pour "usine à tuer", "intervention initiale" pour "intervention **inaugurale**", "fours incinérateurs" pour "fours **crématoires**" ;
- Maladresses de style : "un train se rapprochant/d'un convoi à l'approche, rappelant" pour "Le sifflet/La sirène et le bruit dès l'approche/à l'approche d'un convoi/train, qui rappelait [...], ont ouvert, jeudi, la cérémonie/les cérémonies", "conduits dans d'autres camps" pour "conduits vers...", "dans le sud de la Pologne" pour "**au** sud de ...", "avec une moyenne de poids de trente kilos/avec en moyenne un poids de" pour "avec un/d'un poids moyen de trente kilos", "mourir des/par les/aux balles" pour "mourir sous les balles".

En portugais (dans le résumé et le commentaire) :

On retrouve les mêmes types de fautes :

- Accentuation : nous avons relevé beaucoup trop de fautes d'accent ; rappelons **qu'en portugais on met l'accent sur la majuscule**, "E verdade" pour "**É** verdade", **et qu'un mot n'a qu'un seul accent tonique : il ne peut donc pas avoir plus d'un accent graphique** "fenómêno" pour "fenómeno", "publico" pour "público" (il ne faut pas confondre la forme verbale "publico" et le substantif "público"), "necessario" pour "necessário", "nao" pour "não", "responsavel" pour "responsável", "tambem" pour "também", "a volta dele" pour "**à** volta dele", "jà" pour "**já**", "hà" pour "**há**" ;
- Ponctuation : pensez à la virgule employée généralement après des articulateurs logiques : Ora, .../ Por exemplo, ... ;
- Grammaire : ne confondez pas l'article "o" et la conjonction de coordination "ou", les noms terminés par *-agem*, comme "mensagem", sont presque tous féminins, "pelo a" pour "pelo" ou "pela" tout court, "obriga à pararem" pour "obriga **a** pararem" "se pegamos" pour "se pegarmos" (**une proposition conditionnelle introduite par "se" implique l'emploi du futur du subjonctif**) ;

- Fautes d'accord : "vida privado" pour "vida privada", "a nossas liberdades" pour "as nossas liberdades" ;
- Constructions fautives : "estamos confrontados à" pour "**somos** confrontados **com** ...", "está à substituir" pour "está **a** substituir" (**la forme progressive se construit ainsi : estar, conjugué + préposition a + infinitif**), "de esforçar-se" pour "de se esforçar" (*de* attire *se*), "porquê que" pour "porque é que", "os fumadores como as pessoas ..." pour "os fumadores tais como ..." ;
- Conjugaison : "para que os riscos desaparecem" pour "[...] desapareçam", "que controla" pour "que controle" (**il faut un verbe au subjonctif dans une proposition subordonnée introduite par la conjonction de subordination que, para que ...**), "talvez ... seria" pour "... fosse", "talvez seia" pour "talvez seja" (**talvez devant le verbe implique que celui-ci soit au subjonctif**), "consista" pour "consiste", "para" pour "para" (**il ne faut pas confondre la forme verbale "para" et la préposition "para"**), "foram ganhadas" pour "foram ganhas" (**le participe passé régulier "ganhado" ne peut être utilisé qu'avec l'auxiliaire "ter" mais même dans ce cas on préfère de plus en plus aujourd'hui le participe passé irrégulier "ganho"**), "estámos" pour "estamos" ;
- Ser ou estar ? : "estamos confrontados" pour "somos confrontados" (**faute déjà signalée à plusieurs reprises**) ;
- Régence des verbes : "baseado sobre" pour "baseado **em**", "alertadas sobre" pour "alertadas **para**", "esforçar-se para" pour "esforçar-se por", "evitar de ir" pour "evitar ir" (sans la préposition), "preocupar-se da saúde" pour "preocupar-se **com** ..." ;
- Emploi des prépositions : "impacto sobre" pour "impacto em" ;
- Orthographe : "álcol" pour "álcool", "apparece/diferente" pour "aparece/diferente" (**on ne double que CRS et M uniquement dans l'adverbe "comumente" et, enfin, le O dans "álcool" et les mots dérivés de ce terme**), "árias" pour "áreas", "otros" pour "**outros**", "coletivo" pour "coletivos", "insitativos" pour "incitativos", "sobre tudo" pour "sobretudo", "min" pour "mim", "ocorem" pour "ocorrem", "obseção" pour "obsessão" ;
- Galicismes : "mostrados do dedo" pour "apontados a dedo", "libres" pour "livres", "cada um dentre nós" pour "cada um de nós" ;
- Barbarismes : "trinidade" pour "trindade", "prejudicante" pour "prejudicial", "inseguridade" pour "insegurança", "seguridade" pour "segurança", "influença" pour "influência", "interdito interdizar" ? ;
- Impropriétés de langage : "o seguro" pour "a segurança" (on dit "uma companhia de seguros" ou "o seguro de vida") ;
- Abréviations : rappelons que **même entre parenthèses on doit éviter les abréviations qui renvoient à une langue par trop négligée ("h." pour "homem")** ;
- Maladresses de style : évitez les répétitions "torna-se a ser um vício" pour "torna-se um/num vício", "mais importante que" pour "mais importante do que" (**à l'écrit, préférez "mais/menos do que"**), "no universo da saúde" pour "**no domínio** da saúde", "os perigos do cigarro" pour "os perigos do **tabaco/tabagismo**", "a gente", **expression familière**, pour "as pessoas" ou "nós", "devemos de ser" pour "devemos ser".

METHODOLOGIE

VERSION

Les candidats ont dans l'ensemble bien interprété le texte qui ne posait pas de problèmes lexicaux ou grammaticaux particuliers et il était facile à comprendre : il portait, en outre, sur un événement largement commenté dans les journaux et à la télévision puisqu'il s'agissait des cérémonies du 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz. **Malgré tout,**

quelques passages ont prêté à confusion et l'expression écrite laisse vraiment à désirer, les candidats recourant généralement à une langue française négligée, voire agrammaticale. Certaines expressions courantes en portugais ont donné lieu à des traductions parfois dénuées de sens, ce qui reflète la pauvreté du vocabulaire de certains candidats. Il est par exemple étonnant que plusieurs candidats n'aient pas su traduire correctement des expressions courantes et le faux ami "milhares".

Ces expressions, parfois traduites trop littéralement, ont posé des problèmes de compréhension ou de traduction aux candidats, **alors que le contexte en éclairait parfaitement le sens** ; citons-les :

- "centenas de milhares" ("centaines de milliers") traduit par "centaines de milliards", ce qui était une incongruité ;
- "usou da palavra um antigo preso de Auschwitz, Wladslaw Bartoszewski" ("un ancien prisonnier prit la parole" ; il y a une inversion sujet-verbe) traduit par "il utilisa les paroles d'un ancien détenu", ce qui n'a pas de sens, ou par "le témoignage d'un ancien prisonnier a été utilisé". Il fallait restituer l'ordre normal des mots "um antigo preso usou da palavra" et connaître le sens de l'expression "usar da palavra" pour bien traduire. Il fallait aussi veiller à respecter les contraintes de la langue française et ne pas laisser le nom propre à la même place : "un ancien détenu d'Auschwitz prit la parole, Wladslaw Bartoszewski", ce qui n'a pas vraiment de sens. Il fallait donc traduire par "un ancien prisonnier d'Auschwitz, Wladslaw Bartoszewski, prit la parole" ou par "Wladslaw Bartoszewski, un ancien prisonnier d'Auschwitz, prit la parole".

Quelques faux sens révèlent de grosses lacunes lexicales : "Após" ("Après") traduit par "Lors de", "um cenário" ("un décor"), **faux ami traduit littéralement** par "un scénario", ou "bichos" ("bêtes") **traduit de manière un peu fantaisiste** par "insectes". L'adjectif "dantesco" a été **traduit trop librement** par "affreux" à moins que le candidat ne connaisse pas l'adjectif "dantesque" qui renvoie à l'enfer de Dante, **ce qui pourrait traduire un manque de culture générale.**

En dehors de ces expressions, le texte ne présentait pas de problèmes de compréhension particuliers. Pour bien traduire ce texte, il fallait maîtriser correctement la langue française et la langue portugaise courante et **faire preuve de bon sens.**

Du point de vue de la technique de la traduction, **nous devons signaler quelques types de fautes à ne pas faire** :

- **omettre des termes** dont on ne connaît pas la signification – ce n'est pas arrivé cette année –, **les omissions n'étant pas toujours signalées par des espaces blancs** ; c'est **une faute lourde car un traducteur doit traduire** : une omission équivaut donc à une démission de ce dernier ; cette année le titre a toujours été traduit ;
- **traduire trop librement** – "dantesco" par "affreux" –, **au moyen d'une périphrase** par exemple ; **le traducteur doit traduire au plus près du texte mais se méfier de la traduction littérale** – "usine de mort", par exemple, pour "usine à tuer" – ; ce manque de rigueur conduit à **des inexactitudes** et parfois au **non-respect des temps verbaux** ("ouvriraient" au lieu de "ont ouvert/ouvrirent les cérémonies") ;
- **traduire des mots au lieu de traduire des unités de traduction, lesquelles constituent des unités de sens** ; ainsi "intervenção inicial" ("intervention inaugurale") a été traduit par "intervention initiale" : il ne fallait pas traduire séparément les deux mots mais se placer dans le contexte d'une cérémonie pour trouver la bonne formulation ;
- **traduire tels quels les sigles ou abréviations** – il n'y en avait pas dans cette version –, **qui représentent des pièges pour le traducteur**, lequel doit savoir les retranscrire correctement dans la langue cible ; ainsi, le sida se dit "a Sida" au Portugal et "a Aids" au Brésil ;

- **traduire tels quels les faux amis** : "milhares" ("milliers") traduit par "milliards" ou "cenário" ("décor") traduit par "scénario" ;
- **recourir aux abréviations**, pour gagner du temps, **faute de traduction** que nous n'avons pas relevée cette année ; elle doit être sanctionnée **car le traducteur fait ainsi croire que l'auteur lui-même a abrégé des mots**, alors que ce n'est pas le cas : "h." pour "homem" ; écrire un nombre en chiffres alors qu'il est écrit en lettres, ou vice versa, relève du même type de fautes ("soixante" au lieu de "60") ; **le traducteur doit restituer le fond et la forme du texte** ;
- **recourir à des notes de bas de page inutiles lorsqu'on peut tout à fait traduire** le mot ou l'expression, **ce qui révèle l'impuissance, voire l'ignorance du traducteur.**

Cette année, nous n'avons pas eu de copie **proposant plusieurs choix de traduction.** Rappelons au passage que **c'est le traducteur lui-même qui doit trancher** en optant, parmi plusieurs solutions possibles, pour la traduction qui lui semble la meilleure ; **les choix de traduction définitifs incombent au traducteur mais non au correcteur.**

EXPRESSION ECRITE

RESUME

Pour ce qui est du résumé, les problèmes méthodologiques demeurent : cette année nous avons corrigé un seul résumé satisfaisant du point de vue technique mais qui aurait gagné à être rédigé dans une langue portugaise plus soutenue. En général, les candidats ont rendu compte des idées essentielles et de l'enchaînement logique du texte de manière approximative, inexacte : en effet, ils ont du mal à **restituer dans le bon ordre et surtout dans une langue correcte, précise et claire les idées du texte.** Avant de résumer, **il faut tout d'abord bien comprendre le texte** pour en saisir la problématique, les enjeux, la portée. Cette lecture critique permettra de ne pas déformer l'idée générale du texte. Rappelons au passage qu'**un résumé sans paragraphes est à exclure, car cela nuit à l'enchaînement des idées ; on doit par conséquent respecter la structure générale du texte.**

Il faut aussi bien respecter les consignes concernant, par exemple, le nombre de mots demandés pour le résumé.

Quelques conseils pratiques (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Il ne faut pas chercher à traduire le texte car la technique du résumé implique que l'on restitue le texte avec son propre vocabulaire : il ne s'agit en aucun cas de copier, d'imiter la langue ou le style de l'auteur. J'insiste : le résumé n'est pas une copie abrégée ou une traduction mais une réécriture personnelle.

D'autre part, **vu que le résumé implique la concision, il faut aller à l'essentiel et introduire clairement le sujet.**

Il faut aussi ne pas dire le contraire de ce que dit l'auteur et éviter les inexactitudes, nombreuses dans les résumés corrigés : au sujet des fumeurs, des obèses et des alcooliques, quelqu'un a écrit : "[...] são sempre mostrados do dedo pelos políticos : já não há mais a liberdade individual, mas o respeito das normas." ; ce n'est pas vraiment ce que dit le texte, qui parle de liberté individuelle sous contrôle. Il faut aussi, dans le même ordre d'idées, **bannir les extrapolations, particulièrement maladroites vu que le résumé implique des suppressions et non des ajouts** : "Enquanto o individualismo parece ser a característica da nossa sociedade [...], esta trindade [...] acaba com a época do individualismo [...]" ; ces propos sont contradictoires et particulièrement maladroits puisqu'ils apparaissent dans la même phrase. Le texte ne dit pas que l'ère de l'individualisme

est finie, comme le laissent entendre deux autres candidats : "[...] acabou o individualismo [...]" ; "[...] a norma está a substituir as liberdades individuais [...]".

Il faut donc bien circonscrire le sujet en évitant les contresens et en l'introduisant rapidement car une entrée en matière doit exposer clairement la problématique du texte. L'idée maîtresse du texte doit apparaître nettement dans le résumé.

Les résumés sont, par conséquent, souvent imprécis ou inexacts. Or, **le résumé est un exercice de précision qui doit restituer toutes les idées essentielles et respecter la structure du texte ; si l'auteur illustre son propos par des exemples, il faut retenir l'exemple le plus significatif.**

En outre, **on doit veiller à l'enchaînement logique des idées et utiliser des mots de liaison, que l'on retrouve d'ailleurs dans le texte en français.** Autrement dit, **la pensée doit être structurée : les articulateurs logiques et la ponctuation contribuent à cette organisation des idées. On doit retrouver dans le résumé le cheminement logique qui apparaît dans le texte.**

Enfin, **des maladresses de style font que les idées du texte sont mal rendues en portugais ou mal explicitées :** "O seguro [...] torna-se a ser um vício [...]". Dans cet exemple, on peut noter **un mauvais choix stratégique** : en effet, **pour économiser des mots**, il fallait écrire, simplement, "torna-se num vício" ; l'expression, déjà citée, "o individualismo parece ser a característica da nossa sociedade", aurait pu être plus courte : "o individualismo parece caracterizar a nossa sociedade" ; on supprime deux mots.

En somme, dans un résumé où chaque mot compte, il faut rechercher des expressions ramassées et ne pas introduire un ajout, une explication supplémentaire, une extrapolation, ce qui est particulièrement maladroit : les idées doivent être synthétisées et rendues de manière précise. Le résumé rendra compte, en outre, du mouvement de la pensée de l'auteur. **Il faut savoir économiser les mots dans un résumé, sans nuire, naturellement, à la clarté et à la précision de l'expression écrite ; c'est le défi qui est lancé dans chaque résumé.**

COMMENTAIRE

Globalement, les essais, sans introduction et conclusion véritables, sont assez confus, rédigés dans une langue chaotique, peu pertinents, pauvres en idées personnelles. Les candidats, généralement, n'ont pas proposé un plan clairement annoncé et pertinent. Un seul essai nous a paru intéressant : il contenait même des références économiques concernant le Brésil et en rapport avec la question traitée ; un autre était satisfaisant.

Il nous faut donc rappeler ce que doit être un essai. **Le commentaire, pour être convaincant, doit dégager une problématique** clairement circonscrite, **et reposer sur une véritable progression et sur une solide démonstration, laquelle doit s'appuyer sur des exemples et des références culturelles bien choisies.** Un plan, même sommaire, permet de structurer le travail ; il faut cependant éviter **le plan bipolaire, par trop simpliste, du genre "Oui ... Mais ..."**, la deuxième partie se bornant à fournir une liste de contre-arguments.

De plus, **en ce qui concerne la présentation matérielle de l'essai, l'introduction et la conclusion doivent être détachées du reste du travail, lequel ne doit pas former un seul bloc, sans paragraphes, le paragraphe servant à développer une idée importante et à souligner la progression logique de la démonstration ;** rappelons aussi qu'un paragraphe doit commencer en retrait.

Afin de ne pas passer trop brutalement d'une idée à une autre, sans aucune transition, il faut **recourir à des articulateurs logiques** comme *com efeito, por um lado, por outro lado*, lesquels structurent l'essai ; ceci est nécessaire pour exprimer clairement sa pensée, et, surtout, **pour bien argumenter.**

Notons que **l'objectif de l'essai est de susciter un débat, une véritable discussion,** avec des arguments que d'autres arguments viennent nuancer, ce qui rend la lecture des

copies stimulante pour l'esprit et, surtout, ce qui montre la finesse et la capacité à démontrer – de manière relativement objective – de leurs auteurs.

L'entrée en matière doit retenir immédiatement l'attention du lecteur et poser le problème sans circonlocutions ; elle expose directement la problématique à traiter en recourant à un style qui se veut alerte.

La conclusion doit synthétiser les points essentiels abordés dans le développement et, éventuellement, maintenir le débat ouvert ou nourrir la réflexion en soulevant d'autres questions liées au sujet traité.

Rappelons enfin qu'il est inutile de recopier le sujet mais que le correcteur apprécie que le nom de l'auteur du texte soit mentionné, au moins dans l'introduction pour poser le problème, et que les candidats s'appuient sur le texte pour étayer leurs idées.

Quelques conseils pratiques (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Les commentaires offrent généralement une introduction et une conclusion souvent très maladroitement, et un développement peu convaincant car peu pertinent.

L'entrée en matière

Reproduisons l'introduction d'un essai où le problème soulevé dans le texte est d'emblée bien posé : "Contrôle colectivo e liberdade são duas noções que parecem opostas. Mas não são totalmente opostas. A liberdade individual é necessária para o bem estar de cada um, mas o espírito de comunidade tem que existir. Os homens vivem em comunidade, e a sociedade é feita para garantir uma vida boa aos cidadãos."

Il est à noter qu'une introduction ne doit pas se limiter à reprendre telle quelle la question posée, sans un mot pour l'introduire. Le correcteur regrette que cette introduction, qui montre le lien qui existe entre la liberté individuelle et le contrôle social, n'annonce pas de plan ; cependant, en mettant ce lien en évidence, **le candidat a pris du recul par rapport au sujet et il a fait preuve d'esprit critique.** Dans l'introduction, on doit **montrer qu'on a procédé à une lecture critique du sujet.**

Le développement et l'argumentation

Le développement doit être composé de paragraphes clairement délimités.

L'argumentation est très souvent défailante, faute d'idées personnelles et claires, d'exemples précis et convaincants ; le cheminement logique de la pensée laisse aussi à désirer. Ainsi, un candidat insiste sur le rôle de l'Etat, qui, selon lui, doit mener des campagnes de lutte contre certains comportements à risques mais il conclut en disant qu'il ne doit pas chercher à exercer un contrôle sur les citoyens, or l'intervention de l'Etat relève bien du contrôle que la société cherche à exercer sur l'individu : "[...] acho que o governo [...] deve continuar a avisar o povo dos riscos de certos comportamentos sem efectuar um controlo colectivo [...]".

Il faut **aussi éviter certaines maladroites qui font vaciller l'édifice argumentatif.** En outre, **l'expression écrite confuse n'aide pas à comprendre les idées des candidats, qui sont parfois obscures** : un candidat a parlé du "controlo activo do colectivo", expression bien ambiguë.

Par ailleurs, **il ne faut pas reprendre des propos dignes du Café du Commerce, c'est-à-dire des idées toutes faites, des préjugés, des amalgames ou des caricatures.** Nous avons rencontré également ce lieu commun : "As nossas liberdades acabam quando começamos aquelas dos outros."

Les propos qui n'élèvent pas le débat et qui ne font pas progresser la discussion sont à bannir ; outre les lieux communs et les platitudes, il faut éviter les positions dogmatiques, donc discutables car l'essai doit être développé de manière objective, en

adoptant une démarche scientifique, rigoureuse, intellectuellement honnête car les problèmes sont, par définition, complexes ; il est par conséquent maladroit de les aborder de manière superficielle, doctrinaire, voire sectaire. Un candidat s'est même insurgé contre les orientations dictatoriales de notre société : "Não podemos deixar uma nova ditadura consumir as nossas liberdades que nos custaram tanto ganhar !". Un autre candidat a dit que "o governo [...] obriga as pessoas a pararem de fumar sem elas terem mesmo vontade [...] ", ce qui n'est pas sérieux car les fumeurs existent toujours.

La conclusion

Il est des conclusions qui ne présentent **aucun intérêt, elles sont donc inutiles ; si on peut se passer de la conclusion dans un essai, c'est qu'elle est mauvaise** : "Cada um deve [...] poder continuar a ter as suas liberdades, não se esquecendo que as nossas liberdades acabam onde as dos outros começam.". Il faut concilier le contrôle social et la liberté individuelle, voilà l'enjeu.

La conclusion que nous avons retranscrite ci-dessus est l'exemple même de la **conclusion creuse, trop commode et hâtive ; elle prête même à sourire, tant elle est ingénue, et maladroite puisqu'elle perd de vue complètement la question posée.** Par conséquent, on voit que **la conclusion, toujours embarrassante, présente une difficulté particulière et qu'elle ne doit pas être négligée afin de ne pas entacher la pertinence de l'ensemble de l'essai.**

La conclusion ne doit pas contredire ce qui a été dit dans le développement et doit se garder d'ouvrir un débat bien peu passionnant : "Penso que cada um tem o direito de fazer o que quer, se respeita os outros, mesmo se pode ser perigoso para a saúde. Só temos uma vida e é pena de não ter feito tudo o que queríamos fazer porque somos constantemente espionados pelos outros.". Cette conclusion est particulièrement contestable : on y retrouve des propos dignes du Café du Commerce, des idées bien peu nuancées, à l'emporte-pièce. La société ne doit-elle pas protéger l'individu contre lui-même ?

Toujours est-il que **la question finale n'est pas une obligation ; il faut la poser si elle se justifie et si elle est stimulante pour l'esprit.**

CONCLUSION

Les exemples que nous venons de citer tout au long de ce rapport montrent que **bien écrire et bien réfléchir vont de pair. En effet, la rigueur que l'on retrouve au niveau de la langue, on la retrouve généralement au niveau du raisonnement, de la démonstration.**

Mais force est de constater **que le niveau de langue est, globalement, loin de refléter le niveau souhaité pour réussir l'épreuve écrite de langue, qui est très difficile** puisqu'il faut travailler sur deux textes différents et faire trois exercices en seulement deux heures. Malgré le peu de temps dont on dispose, **une relecture s'avère indispensable** pour procéder à un toilettage de son travail.

Les candidats doivent travailler avec beaucoup plus de méthode et de rigueur et se préparer efficacement à l'épreuve en lisant les annales et les rapports publiés chaque année, mais aussi les journaux en langue étrangère, que l'on trouve d'ailleurs en ligne sur Internet, pour améliorer leur expression écrite et acquérir une certaine culture générale ainsi que des connaissances sur le pays étudié. Ils doivent aussi consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie comme :

1. Grammaire

- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;

- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection "Les Langues Modernes") ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo KORYTOWSKI (Campus "Ensino de Línguas Estrangeiras", 2004, 148 p.) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; cet ouvrage comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection "Les langues pour tous") ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora "Português, Língua Viva", 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;

2. Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;

3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés ;
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença "Textos de Apoio"») ; cet ouvrage offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car il apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, curriculum vitae) mais aussi à **faire un résumé ou un plan, à argumenter**, etc. ; il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques

aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet étant également abordé ;

- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses "Réseau").

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

RUSSE

par **Vladimir VOROBIOFF, Assistant
au Lycée Champollion de Grenoble**

VERSION

Le texte de la version ne présentait pas de grandes difficultés et a été bien compris par la plupart des candidats. Cependant, certains candidats ignorent les noms des pays européens en russe.

On peut déplorer cette année encore de nombreuses fautes d'orthographe.

EXPRESSION ECRITE

RESUME

En général, le texte a été bien résumé en russe. La majorité des candidats a bien relevé les idées principales.

COMMENTAIRE

Trop de candidats ont peu d'idées personnelles et reprennent tout simplement les idées du texte. Le niveau de langue est souvent très faible (absence de bases grammaticales, pauvreté de vocabulaire).